AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Lundi 13 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 13 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie (Angleterre), Enfants (Benckendorff), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (France), Presse, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-10-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3120, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 13 Oct. 1851

La conversation de mon petit homme, vous aura intéressée. Le résultat de son voyage sera bon. Il importe beaucoup que le Journal des Débats se tienne en dehors

de toute cette intrigue, et le langage du Duc de Broglie à cet égard a été aussi net; aussi positif que le mien. L'ébranlement me paraît grand sur la loi du 31 mai. Si le Président se sépare dans cette question, du parti de l'ordre et fait un pacte quelconque avec la gauche, ou une portion quelconque de la gauche, il se tire d'un embarras du moment pour se perdre infailliblement un peu plus tard. Si au contraire il manoeuvre bien un peu en dehors du, et un peu de concert avec le parti de l'ordre, il peut amener, à la loi du 31 mai, certaines modifications qui mettront fin à cette question entre les honnêtes gens, et dont il aura, lui président, le profit comme l'honneur, en restant séparé de la Montagne, comme il l'est à présent ce qui est pour lui selon moi, la condition du Salut. Le Président a entre les mains, dans cette question de la loi du 31 mai, un moyen de négociation avec les diverses fractions du parti de l'ordre, qui peut l'aider beaucoup, s'il sait s'en servir à résoudre les autres questions embarrassantes et périlleuses pour lui. Créton, révision, élections & & &.

On me mandait la note de Palmerston à Francfort au moment où vous m'en parliez. Ce serait un acte inconcevable si ce n'était pas un système. Il est décidé à se porter partout, le patron des littéraux, sans s'inquiéter de savoir s'ils sont ou non des révolutionnaires chez lui, il ne craint pas la contagion ; et au dehors, le patronage lui sert. Je suis convaincu que c'est une détestable politique, pour l'Angleterre comme pour le continent ; mais c'est la politique bien arrêtée de Palmerston, non seulement il la pratique, mais il y croit. C'est son esprit qu'il faudrait changer. On y réussirait encore moins qu'à le renverser. Kossuth l'embarrassera. Mais il n'est pas embarrassé de recaler. Surtout quand il n'y a rien à faire, et qu'il ne s'agit que de modifier un peu le ton du Globe ou du Morning-Post.

Kossuth est un grand ignorant ou un grand sot. Il a gâté, pour plaire un moment aux Jacobins de France, toute sa position en Angleterre. J'attendrai avec impatience, le résultat. de votre lettre à l'Empereur. Votre fils Alexandre me préoccupe. Pauvre garçon, accoutumé à Naples, à Castellamare, à se promener dans toute l'Europe, pour s'amuser ou pour se guérir. Échanger cela contre Pétersbourg ou le Caucase.

J'ai reçu hier une lettre de Saint-Aignan qui me frappe assez par sa vivacité contre la candidature du Prince de Joinville. C'est fort simple de sa part car il est, lui, très fusionniste. Mais son langage m'indique qu'il y a là tout un coin de l'ancien orléanisme à qui cette candidature déplaît mortellement. 1 heures Ce n'est pas la brièveté de votre lettre, ni l'absence de nouvelles. qui me déplaît ; ce sont vos nerfs et votre insomnie. Guérissez de cela ; je me consolerai du reste. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 13 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4105

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 13 oct. 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Archer - women 19 0010, 1853120 La conversation de mon pett hamme vous aura interesse Le résultat de Von voyage dera bon. Il importe bountoup que le Dournal des Albate de tionne on deton du de Broglie à est égréd n'été outsi Act, aussi positif que le mion. L'étrantement me parait quand dur la loi du 31 mai. Si le Béridons de dépare, Law cette question, du parti de l'ordre et fait im parte quelconque avec la ganche, ou une portion quelconque de la ganche, if be tire d'un ombarras du moment pres de perdre infaillible ment un peru plur tard. Si que contraire il manosuvra bin em pen en de hor, du , es un pour de Concert avec le parti de l'ordre, il pent amenes, à la loi du 31 mai, certaines modifications qui mettront fin à cette il nura, lui Besident, le profit comme C'homeur on restant depare de la montagre

denome it lost à pritont ce qui est pour lei,

Le Bésident a outre les mains, dans les gention de la loi du 35 mais, em nousement de noise de 100 mais, em nousement de noise qui peent l'acter beaucoup, l'il dant sen devoir, à rédondre les autres questions ombarranait, et pétilloune pour lui , Cretan, revision, l'ection, leuden.

On me mondoit la mote de la tourston à Prancfors au moment où vous mons.

Praction le desoit en acte inconserable

Si ce no toit par III supstime. Il est
Décède à se prorter provent le patron
des literaux, sous l'inquiete de Savair

l'ils sont ou non des restolationnaires.

Choq lei, il ne cramt par la contagion; et
ou clohors, le patronage lui sort. De
Seni convairem que cest eme delectable

Prolitique, pour l'ingleture current pour
le continue, pour l'ingleture current pour
le continues; mais cest la politique bies
nombre de la lonoriton; non toutement il

suprit quit fand out changes on y relunionit

Kossuth l'embarrassen, Prais il noit pas embarrasse de receber, decetous quand il ny colors à faire se quit ou l'agit que a modifier en pain le tren du Hobe ou du Processing lot. Ressuth est em grand ignorant ou em grand lote, Il a gate, pour plaire em moment oup lacobine de France, l'ente la provision en dus prodiers en despeterre.

Pattendoras avec importance le résultat.

le votre letre 2 l'impereur. Potre fils
alexandre une prévocage Paceure gasson!
accontinue à hapter, à Castellamane, à le
promoner dans toute l'Europe, pour s'humen
on prouv le genèrie ! Echanges cola contre
Petzerbourg on le Causase!

I've rem beter me lettre de l'élignen qui me grappe aller par la viva ité contre la landidature de Prince de l'omville. l'élé fort d'emple de la part lar it est lui très fectioniste. Brail son langage mindique quit y a l'à tout un coin de l'our me tribanisme à qui cette condidature déplait morbelle ment.

de wies pour

pari le 14 actobre 1851. La friente de votre lettre si l'abrence de nouvelle, qui me cuplait ; le done vos neeft et votre irecomina. Judiny so cale if in Comolicai de Comme voto jutet knear Seite . Adia , atie . is on pen new wervire, in under your war wat Is sen corner stems m. Fond where his zing Caretraite de minister tous enties is ulphus drutture. wille & m. farlies auxis. whicheut pet leude a retract & la los de 31. hei damle formit per orteas à mich à S. Mond, les minis . In mount probabling low livinion, a profelle and il work invite;